

CONSEIL VITICOLE

La vigne se rapproche du stade véraison

Avec les températures élevées des dernières semaines, la vigne a pris environ 12 à 14 jours d'avance sur la moyenne décennale. La pression des maladies reste faible et vu l'avance de l'année, il est possible d'arrêter les traitements dans les vignes saines d'ici à la fin juillet.

Mildiou et oïdium

Le risque de contamination d'oïdium après la fermeture de la grappe est presque nul. En l'absence de symptômes sur baie au stade actuel, il est possible d'arrêter la protection anti-oïdium. Par contre, en cas de présence de mycélium sur baie à ce stade, il est indispensable de maintenir une protection au soufre jusqu'à véraison. Les taches ponctuelles de mildiou deviennent plus fréquentes sur le jeune feuillage dans les secteurs ayant subi des orages consécutifs mais jamais avec des développements explosifs. Il n'y a plus de cycle d'incubation en cours et les grappes ne sont actuellement plus sensibles au rot brun. Vu que la vigne approche de la véraison et que la pression de mildiou est très faible, la lutte pourra s'arrêter à la fin juillet. L'usage de bouillie bordelaise, produit bien rémanent, à environ 200 g/ha de cuivre métal, est suffisant pour protéger le jeune feuillage pour ce dernier traitement. Dans les vignes gelées, basez-vous sur le stade des grappes les moins avancées pour raisonner la fin des traitements, un traitement supplémentaire sera souvent nécessaire. Continuez aussi à protéger les jeunes plantations pour préserver leur feuillage et optimiser la mise en réserve.



Flavescence dorée: feuilles enroulées, décoloration rouge, rameaux non aoutés, grappes flétries sur pinot. PROCONSEIL

Drosophila suzukii

L'intensité des vols de *Drosophila suzukii* est toujours très faible dans le vignoble et les conditions actuelles, chaudes et sèches, ne sont pas propices. Les attaques sur le raisin ne peuvent intervenir qu'à partir de la fin véraison et il n'est pas nécessaire de traiter avant d'avoir évalué le risque réel. Des informations précises sur ce risque seront communiquées dans les bulletins cantonaux.

Stress hydrique

Il convient encore d'observer les parcelles sensibles et notamment les jeunes vignes qui peuvent nécessiter une irrigation dans certaines situations.

Dessèchement de la rafle

Certains cépages peuvent subir un dessèchement de la

rafle causé notamment par une mauvaise assimilation du magnésium au moment de la véraison. Les cépages sensibles cultivés en Suisse sont les suivants: Gewürztraminer, cabernet sauvignon, savagnin blanc (païen, heida). Le chasselas est moyennement sensible. Les mesures préventives consistent à limiter la vigueur et réduire les fertilisations potassiques qui empêchent l'assimilation du magnésium. Dans les parcelles historiquement sensibles, une pulvérisation foliaire de sulfate (ou nitrate) de Mg peut être réalisée avec 2 traitements minimum au début de la véraison et 10 jours plus tard. Pour que l'application soit efficace, il est important de viser la zone des grappes et d'utiliser un volume d'eau à l'hectare très élevé pour bien mouiller la grappe et atteindre la rafle.

Pulvérisation d'urée foliaire à véraison

Dans certaines parcelles présentant des teneurs en azote des moûts trop faibles, notamment sur cépage blanc en situation de stress hydro-azoté, il est possible de réaliser un apport d'azote foliaire au moment de la véraison. Ces mesures correctives sont à réserver aux parcelles carencées et ne doivent pas être généralisées à tout le vignoble. C'est pourquoi, il peut être intéressant d'analyser l'indice de formol de vos raisins (200 baies) dès fin véraison pour juger de l'intérêt ou non d'un apport d'engrais foliaire. En effet, l'azote assimilable est quasi stable de véraison à maturité, la variation d'un millésime à l'autre est beaucoup plus importante. Dans les parcelles où une correction est nécessaire, il est recommandé



Grappe à véraison le long des murs. Pour les cépages rouges, les baies changent de couleur. PROCONSEIL

de faire 2 apports spécifiques espacés d'environ 1 semaine dès la fin véraison. Veillez à ne pas dépasser la dose de 5 unités d'azote à l'hectare et par application. Pour éviter les risques de phytotoxicité, utilisez un volume important de bouillie à l'hectare et traitez si possible en fin de journée.

Flavescence dorée

Les premiers ceps positifs à la flavescence dorée ont déjà été découverts cette année dans le périmètre de lutte de Vevey-Montreux. Les services viticoles et ProConseil insistent sur le fait qu'il est important de prospecter toutes les vignes de votre domaine en août et septembre pour identifier les éventuels pieds atteints de jaunisses, flavescence dorée ou bois noir. Les symptômes de ces 2 jaunisses sont identiques et seule une

analyse en laboratoire permet de différencier la flavescence dorée, maladie grave et fortement épidémique, du bois noir dont l'incidence est faible. Les ceps atteints de jaunisse présentent 3 symptômes caractéristiques sur le même cep: enroulement et décoloration des feuilles y compris les nervures, non aoûtement total ou partiel des sarments entraînant un port retombant, grappes flétries ou absentes. Sans une surveillance efficace, une annonce et un arrachage des pieds atteints, la flavescence dorée peut se développer très rapidement et nécessiter des arrachages de parcelle entière. Ainsi, l'annonce précoce aux services cantonaux est obligatoire pour limiter la propagation de la maladie.

PROCONSEIL, STATIONS ET SERVICES VITICOLES ROMANDS

DU CÔTÉ DES CHAMPS

Comment bien réussir un colza plantes compagnes

La faisabilité d'un colza associé à un couvert gélif n'est plus à démontrer. Il faut maintenant choisir les bonnes parcelles, choisir les bons couverts et réussir l'implantation.

La disponibilité en azote à l'automne

La technique des couverts associés en colza est très bien adaptée aux situations à faible disponibilité en azote, car les effets positifs des légumineuses sont mieux valorisés avec parfois un déplaçonne-

ment des rendements du colza. L'intérêt est plus limité et variable dans les situations à forte disponibilité en azote lors du semis (sols profonds, apports de fertilisants organiques, précédents protéagineux, reliquats post-récolte élevés): le colza peut assurer seul les fonctions de concurrence aux adventices et d'atténuation des dégâts d'insectes d'automne.

De plus, la croissance importante du colza à l'automne (qui peut pénaliser les légumineuses) permet de limiter les besoins en azote au printemps, sous réserve d'une implantation précoce et réussie.

Les températures à l'automne

Les températures douces à l'automne permettent généralement un bon développement des légumineuses à condition d'obtenir des levées avant le 1er septembre. A l'inverse, les températures plus fraîches, selon les secteurs (altitudes) peuvent limiter considérablement le développement des légumineuses et leur effet bénéfique sur les adventices, les insectes et la fixation d'azote. L'intérêt des colzas associés dépend donc de la possibilité d'implantation très précoce de l'association (avant le 20 août).



Colza associé avec du trèfle d'Alexandrie monocoupe Tabor et de la vesce pourpre Bingo. PROCONSEIL

La pression d'adventices

Les parcelles à risque élevé en adventices dicotylédones à levée précoce (ex. géraniums) sont à proscrire si aucun autre levier adapté n'est mobilisé. Le semis direct à disques et sans flux de terre est l'un de ces leviers. Les programmes herbicides à appliquer dans ces situations occasionnent généralement des phytotoxicités sur les légumineuses associées et réduisent nettement leur intérêt.

Intensité du gel hivernal et choix des couverts

La principale limite pour la technique vient de l'absence de gels prononcés. Le choix de couverts sensibles au gel est primordial pour éviter le recours à une destruction chimique. Pour réussir un colza plantes compagnes, il faut utiliser uniquement des légumineuses (les non légumineuses sont susceptibles de concurrencer le colza, notamment pour l'azote).

Les observations de ProConseil

Pour s'assurer de la réussite, on choisira des mélanges composés de trèfle d'Alexandrie monocoupe (variété Tabor), de vesce pourpre ou vesce commune très précoce. La féverole est également un allié de taille mais sera à privilégier pour les secteurs à faible altitude ou en semis précoce (avant le 20 août) pour les altitudes supérieures à 650 m.

GÉRALD HUBER, PROCONSEIL

Choix des espèces et variétés

Critères	Espèces et variétés
Production de biomasse et d'azote en entrée d'hiver	Féverole, vesce pourpre et vesce commune précoce, trèfle d'Alexandrie monocoupe
Concurrence vis-à-vis des adventices	trèfle d'Alexandrie monocoupe, vesces, lentille
Minéralisation de l'azote au printemps	Vesces, trèfle d'Alexandrie monocoupe, lentille
Perturbation des insectes d'automne	Féverole